

DOMINIQUE THIOLAT

Né à Blois en 1946. Vit et travaille à Montreuil

«Quoi qu'il en soit, le point en question
était situé de telle manière qu'on ne
pouvait le distinguer, et ce confusément,
que dans certaines conditions magiques de
lumière et d'ombre »

Herman Melville *La Véranda*.

1968, première confrontation à l'art abstrait américain contemporain lors de l'exposition
« L'Art du Réel » à Paris.

1970, rencontre avec James Bishop dont je vois une série de dessins, voyage en Italie, pour la
première fois Venise, une rétrospective de Mark Rothko à la Ca Pesaro.
J'éprouve alors le besoin de travailler des grands formats, de passer de la peinture figurative à
un champ d'investigation plus large et plus complexe, celui de l'abstraction.

1975, première exposition personnelle à la Galerie Rencontres avec un catalogue préfacé par
Marcelin Pleynet « Question de la Figure ».
Retour violent, complexe et dialectique de l'investissement subjectif pictural.
Première appréhension de la solitude, désillusion, incompréhension et malentendu, comme
expression de ma vérité, entre mon propre langage pictural et celui du « spécialisé » monde de
l'Art.

1977, première exposition à la Galerie Daniel Templon.

1978, je participe à l'élaboration, rue de Charonne, de la revue « Documents Sur »

1980, ensemble de peintures d'après l'Olympia de Manet.
Tentative de maîtriser la facture et la sensualité de la matière picturale, complexe jeu de
charges chromatiques qui s'opposent à une organisation formelle rapide et immédiate, mise en
oeuvre de la dualité de la pulsion et d'une longue temporalité.
J'aime expérimenter ce qui toujours me dérange et ce qui apparaît a priori incompatible.

1985, passage obligé : le collage sur papier qui a pour agrément et intérêt de travailler la
forme déchirée dans un espace tridimensionnel.

Ce champ coloré, déchiré, collé, a sa propre sensualité de matière et réagit immédiatement à
l'espace coloré peint, figure « centrale » de l'oeuvre.

Cette démarche me permet de « tailler » dans la vision d'un désir fugitif auquel j'entends
donner une permanence du plaisir de peindre.

Chaque peinture a sur sa durée d'exécution sa propre autonomie de vécu.

1990, j'aime procéder par ensembles de peinture sur un même thème comme des variations
musicales dans lesquelles chaque mouvement a sa propre autonomie dialectique et fait
néanmoins partie intégrante de l'ensemble.

1993, changement de lieu de travail et de vie à Montreuil.

1998, les peintures présentées aujourd'hui s'inscrivent dans la continuité de mon travail, sans
commencement, ni fin. Au début, ma peinture a été figurative, ce travail a évolué
graduellement, à chaque tableau, et selon une élaboration formelle qui pour moi a été une
façon de remonter le temps; de retraverser ce que je pouvais appréhender de l'histoire de l'art,
notamment, depuis le début du XXème siècle, le passage de la figuration à l'abstraction. Il

m'a fallu retracer ce passage par moi-même. Est venu le moment où je n'ai plus ressenti la nécessité d'utiliser des formes qui avaient des références immédiates à une figure reconnaissable.

Ce sentiment « d'abstraction » est survenu de façon entière au moment où j'ai vu les Piero della Francesca d'Arezzo, j'ai eu alors une réelle sensation d'espace métaphysique, ce que je voyais sur la fresque, raconté, me préoccupait moins que ce que je pouvais ressentir de façon très forte.

L'ordre symbolique de la peinture ne peut s'isoler de la fonction de l'ensemble du tableau, formes et espaces des couleurs. Cette sorte de rapport au symbolique implique pour moi l'impossibilité d'en parler dans la mesure où c'est la fonction même du tableau de le manifester.

la peinture est un perpétuel mouvement qui renaît sans cesse sous des formes toujours différentes, avec force et insistance (avec le plus de force possible), jusqu'où le désir excède tout ce qui serait de l'ordre d'une compréhension explicite; alors que le geste, le pinceau, la couleur prennent en charge la totalité peinte et m'entraînent là où je veux.

L'appréhension de toute autre forme d'art est susceptible de jouer et de contribuer à ce mouvement, notamment la musique : une forme de complicité s'établit quand par sa force d'évocation elle vient me révéler mes propres envies de peindre. De même, la peinture par la transposition chromatique de la couleur en gammes ton par ton, permettra ce double mouvement d'inspiration de la musique à la peinture et de la couleur à l'improvisation musicale. La boucle se ferme, pour s'ouvrir à nouveau, en retour sur ce que je peins.

Je peins de ce que j'ai oublié, je cherche à me souvenir ou plus exactement en peignant je me souviens.

Il en est ainsi de ma vie de peintre faite des rencontres fortuites et hasardeuses des éléments hétérogènes de ma mémoire biographique, afin de combler les abîmes qui toujours plus se creusent sous chacun de mes pas.

Un vide toujours plus grand à combler de plaisir de peindre, un vertige de liberté et de nécessité à vivre chaque fois renouvelé, où je prends la mesure du je-jeu des métaphores.

Dominique THIOLAT

BIBLIOGRAPHIE :

- | | |
|------|---|
| 1997 | BOUDIER LAURENT, TORRENT, N°3-Automne 1997 |
| 1998 | BOUDIER LAURENT- TELERAMA N°2522
ORIANNE NOUAILHAC- PIANO LE MAGAZINE N°5 -Juillet-Août 1998

VIGNETTE DE COUVERTURE DE « LA PASSION DU REEL »
REMY PAINDAVOINE-EDITION L'HARMATTAN |
| 1999 | ILLUSTRATION DE « L'ELOGE DU JAUNE »
JOCELYNE FRANCOIS- EDITION DE L'ECHOPPE |
| 2000 | FRANCK MEDIONI « JAZZ EN SUITE »- EDITIONS DU GARDE-TEMPS

NAVE FENUA, LIVRE D'ARTISTE EDITE DANS LA
COLLECTION « PETITS PLAISIRS », BRUXELLES (EPUISE) |

2001

JAZZ EN SUITE FRANK MEDIONI
EDITIONS DU GARDE-TEMPS

2007

REALISATION D'UN LIVRE SUR VELIN D'ARCHES, ILLUSTRE
DE PEINTURES ORIGINALES, INTITULE « POEME PRESQUE
POEME »
AVEC, ET DE, JEAN-PIERRE VERHEGGEN
TIRAGE 11 EXEMPLAIRES

COLLECTIONS PUBLIQUES

- MAIRIE DE MONTREUIL 1996
- MUSEE DE MELUN 1999
- COMMUNAUTE FRANCAISE DE BELGIQUE (Ministère des Arts
et Lettres) -2000

BIOGRAPHIE

1998

- GALERIE HUSSTEGE, S'HERTOGENBOSCH- HOLLANDE
- GALERIE FRANK- CONCERT SPELLING- ALPHABET- PARIS
- GALERIE FRANK-*OEUVRES SUR PAPIER* - PARIS
- GALERIE DE LA GARE- BONNIEUX EN LUBERON
- *FIGURATION-ABSTRACTION*- GALERIE LA CITE-LUXEMBOURG
- GALERIE LA CITE LUXEMBOURG
- GALERIE FRANK- PARIS

1999

- GALERIE FRANK, PARIS
- « LA PREUVE PAR TROIS »- ATELIER CANTOISEL, JOIGNY
- ESPACE SAINT JEAN, MELUN
- 1989-1999- GALERIE LA CITE, LUXEMBOURG

2000

- GALERIE MILSTAIN, BRUXELLES
- GALERIE DEBRAS BICAL, BRUXELLES

2001

FEVRIER-MARS 2001

- CHATEAU DU TREMBLAY (YELINES)

NOVEMBRE-DECEMBRE 2001

- GALERIE LA CITE - PEINTURES 2000-2001 -LUXEMBOURG
-
- JAZZ EN SUITE FRANK MEDIONI
EDITIONS DU GARDE-TEMPS

2002

AVRIL-MAI 2002

- REALISATION D'UNE LITHOGRAPHIE « POUR MARIE » A U.R.D.L.A.
VILLEURBANNE
FORMAT 76 x 56 cm – TIRAGE 34 EX.

OCTOBRE 2002

- EXPOSITION COLLECTIVE « MUSIQUE EN VUE » U.R.D.L.A.
VILLEURBANNE

2003

AVRIL-MAI 2003

- EXPOSITION GALERIE BENOOT- KNOCKE- BELGIQUE
PRESENTATION CLAUDE LORENT

MAI 2003

- EXPOSITION COLLECTIVE « UN JARDIN SECRET »
COLLECTION : MONIQUE DORSEL et EMILE BLANC
CENTRE DE LA GRAVURE ET DE L'IMAGE IMPRIMEE DE
LA COMMUNAUTE FRANCAISE DE BELGIQUE- LA LOUVIERE
BELGIQUE

SEPTEMBRE 2003

- KNOCKE GALERIE BENOOT EXPOSITION COLLECTIVE

NOVEMBRE-DECEMBRE 2003

- GALERIE LA CITE « SELECTION D'OEUVRES »

2004

- GALERIE LA CITE - LUXEMBOURG
- CENTRE D'ART ET DE CULTURE DE L'ECHELLE

« ILS AFFINENT NOTRE VISION »
EXPOSITION COLLECTIVE AUTOUR DE CHRISTIAN PRIGENT

JUIN 2004

- EXPOSITION -CONCERT ALAN GAMPEL PIANO

2005

- ACCROCHAGE D'AUTOMNE
MAIRIE DE MONTREUIL
EXPOSITION COLLECTIVE
- GALERIE LA CITE – LUXEMBOURG

2006

- REALISATION D'UNE EAU FORTE « LA PARACOU » TIRAGE 30
EXEMPLAIRES

2007

EXPOSITION « MIEUX VAUT L'ART QUE JAMAIS »

- CENTRE D'ART ET DE LITTERATURE
AU COIN DE LA RUE DE L'ENFER
ST ETIENNE LES ORGUES
- CENTRE D'ART CONTEMPORAIN BORIS BOJNEV
FORCALQUIER
- ACCROCHAGE D'AUTOMNE
MAIRIE DE MONTREUIL

2008

- PARTICIPATION A LA SOUTENANCE D'UN DOCTORAT DE
« MUSICOLOGIE ET PEINTURE »
A LA SORBONNE AVEC ALAN GAMPEL (PIANISTE)